



LE SURCYCLAGE DES BÂCHES AU FESTIVAL MAINTENANT



Quesako ?

Les bâches publicitaires sont un outil de communication courants des festivals. En raison des dates indiquées et de l'identité graphique, elles sont souvent éphémères, utilisées seulement sur une édition. Encombrantes, il faut de la place pour les stocker et celles en plastique PVC – les plus courantes – sont difficilement recyclables (elles ne vont pas dans le bac de tri !).

La meilleure alternative serait de s'en passer complètement mais si c'est impossible, il existe heureusement une solution pour ces bâches : l'upcycling ou surcyclage qui consiste à récupérer des matériaux ou objets qu'on n'utilise plus pour les transformer en un produit de qualité ou d'utilité supérieure.

Les bâches imprimées par les festivals sont solides, imperméables et proposent des visuels intéressants, elles sont idéales pour fabriquer des objets comme des chiliennes, des sacs, des pochettes, etc.

La revalorisation des bâches de Maintenant

Pour ne pas jeter ses bâches, le festival Maintenant les donne à LB Artéfact (lb-artefact.com), une entreprise briochine

créée par Loïc Le Béguec, un ancien artisan voilier qui imagine et confectionne des pièces uniques (accessoires de bagagerie, sièges pliants...) à partir de matériaux plastiques.

La solidarité fait également partie intégrante du projet de LB Artéfact qui collabore avec des structures d'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap (les Ateliers du Cœur de St-Brieuc, l'ESAT Belna à Plémet (22), l'atelier de couture Esatco de Quévert).

Dès leur conception, Loïc Le Béguec pense donc ses sacs et transats pour qu'ils soient réalisables par tous. L'association Electroni[k] donne également ses bâches aux deux artisanes du collectif rennais Charade (facebook.com/charade.a.quatre.main) qui les transforme en pochettes et portes-cartes grâce à un processus d'impression à la cuve.

Electroni[k] a ainsi permis à une trentaine de ses bâches de connaître une seconde vie.

Combien ça coûte

Donner ses bâches ne coûte rien au festival.

Le prix de fabrication des produits pour la revente par le festival est à négocier avec l'artisan.e.

Revaloriser les bâches de mon festival

Commencer par faire l'inventaire des bâches à valoriser : nombre, état, format... (à noter que même des bâches sales ou abîmées peuvent être valorisées.) Identifier et prendre contact avec un artisan.e ou un.e artiste local qui travaille avec des matériaux de récupération et en particulier avec de matériaux plastiques.

Il est possible – comme Electroni[k] – de simplement donner ses bâches mais pourquoi pas également de passer commande pour la création d'une ligne de produits, en série limitée et à l'image du festival qui pourront être vendus au merchandising.

On peut également imaginer des objets qui seront utiles sur le festival : des tabliers pour les équipes de restauration, des tubes de récupération des gobelets...

D'autres solutions existent pour ne pas jeter ses bâches publicitaires :

- Le don à des écoles, en particulier les écoles d'art
- Le réemploi sur le festival : en brise-vue sur les barrières, comme nappes ou plan de travail au bar...
- L'organisation d'une expo sur l'histoire du festival.

Les points de vigilance

• Essayer de travailler avec un.e artisan.e ou une structure la plus locale possible. L'action perdrait son intérêt écologique si les bâches devaient parcourir des centaines de kilomètres.

• Bien discuter avec l'artisan.e pour savoir quel usage sera fait du matériau : est-ce que le visuel sera visible sur le produit final (comme c'est le cas pour LB Artéfact avec les bâches de Maintenant) ou va-t-il elle utiliser seulement la matière (comme Charade) ? Ça permettra ainsi de mieux choisir à qui donner tel ou tel modèle de bâche, en fonction du visuel ou des informations qu'il contient.

• Ne pas oublier de relever des indicateurs pour cette action. Par exemple : nombre, taille et poids des bâches données, nombre d'objets réalisés, chiffre d'affaire généré... Ils permettront de valoriser l'action !

CONTACT

Florine Rupin, chargée de communication au festival Maintenant
communication@electroni-k.org